

# À PLEINES DENTS

*Finies les facettes  
hollywoodiennes; les sourires  
naturels font un grand retour.*

Texte KATHERINE LALANCETTE Adaptation ELISABETH MASSICOLI



«J'ADORE TES DENTS!» s'exclame Chloé (incarnée par Charlotte Le Bon) en rencontrant Chelsea (que joue Aimee Lou Wood) dans la troisième saison de *The White Lotus*. L'actrice québécoise y dévoile alors son sourire atypique, et les deux personnages se lient instantanément d'amitié.

Dans cette saison, qui mettait de l'avant des thèmes chocs comme le meurtre et l'inceste, ce sont pourtant les dents de ces deux jeunes femmes qui semblent avoir fait le plus jaser, ce qui en dit long sur notre société! Comme l'a dit Charlotte Le Bon à propos de ce buzz médiatique, «C'est vraiment paradoxal qu'il soit devenu normal de ne pas être normal».

Aimee Lou Wood (ou sa dentition, plutôt) a été parodiée dans un sketch de *Saturday Night Live*, qu'elle a qualifié de «méchant et pas drôle» (l'actrice a par la suite reçu des excuses de la production), et des experts en sarrau ont pris d'assaut TikTok pour expliquer les défauts de sa suroclusion. Mais, dans l'ensemble, elle dit avoir reçu des commentaires plutôt positifs. «On s'est longtemps moqué de moi à cause de mes dents, a-t-elle affirmé au *Jonathan Ross Show*. Maintenant, les gens applaudissent mes drôles de palettes!»

Pour la plupart des téléspectateurs, les dents imparfaites d'Aimee et de Charlotte n'ont fait que les rendre plus humaines. Même chose pour l'actrice Ayo Edebiri, qui joue dans *The Bear*.

Son dentiste l'a encouragée à faire redresser ses dents, mais elle s'y est opposée. «Je veux me ressembler, je veux ressembler à mes parents», a-t-elle déclaré. Dans l'océan de facettes immaculées devenues la norme à Hollywood, voir de vrais sourires à l'écran, ça s'avère rafraîchissant et ça témoigne à la fois d'un changement culturel profond.

«Ce que nous percevons comme beau et désirable, en matière de dentition, est en train de se transformer, dit le Dr Derek Chung, dentiste et fondateur de Paste Dental, à Toronto. Il note que «les tendances en dentisterie sont souvent calquées sur les courants qui dominent en mode et en beauté».

Dans les années 2010, par exemple, de nombreuses personnes désiraient afficher des facettes parfaites et ultrablanches (style «porcelaine de toilette», dixit le Dr Chung), parce qu'elles s'assortissaient à des mises en beauté intenses et à des robes moulantes. «Aujourd'hui, les gens adoptent un style beaucoup plus naturel. La beauté sans artifice est en vogue pour la première fois depuis longtemps. Les dents commencent à suivre la tendance.»

Ce spécialiste a observé une nette augmentation du nombre de gens qui souhaitent réaliser des changements

esthétiques plus subtils. Ils veulent «améliorer leur dentition, mais continuer de se ressembler». Ils peuvent ainsi corriger l'occlusion de leurs dents ou élargir leur sourire, ce qui a toujours un bel effet, à son avis. Ils demandent toutefois de préserver l'espace entre leurs incisives ou la légère rotation d'une canine. «Ils souhaitent conserver les nuances qui rendent leur sourire unique.»

Cette tendance fait des petits même à Hollywood. La Dr<sup>e</sup> Andi-Jean Miro exerce à Apa Aesthetic, une clinique très prisée à Beverly Hills. «Quatre-vingt-dix pour cent des sourires célèbres que vous voyez sur les médias sociaux ont probablement été réalisés par notre clinique», dit-elle. Elle n'est pas trop fan de ce qu'elle appelle «le look Chiclets». Au contraire, cette spécialiste est devenue célèbre pour son approche hypernaturelle. «Nous possédons tous des particularités qui rendent notre sourire singulier. Bien souvent, chez le dentiste, c'est ce qu'on tente d'effacer. Aujourd'hui, tout le monde a le

même sourire; pour moi, c'est alarmant. On ne devrait pas vouloir le sourire de quelqu'un d'autre.»

Certains patients sont prêts à conserver quelques particularités dentaires, par souci d'unicité ou de sentimentalité (dans le cas d'une dent qui leur rappelle un de leurs parents, par exemple), d'autres ont besoin d'être convaincus. «Parfois, un patient a des dents de devant dominantes, et je lui dis qu'on peut équilibrer son sourire en

travaillant sur les autres dents, à côté, plutôt que de corriger ses incisives», indique-t-elle.

La dentition est un sujet... complexe. Les dents sont souvent considérées comme un indicateur de statut social et d'identité. Pas surprenant alors qu'elles soient couramment source d'insécurité. «Les dents, c'est un peu comme notre premier contact avec le monde, dit le Dr Chung. Un sourire en dit long.» Des études ont par exemple montré que nous avons tendance à associer les dents droites à des attributs positifs, tels que le bonheur, la santé, la réussite et l'intelligence. «La couleur des dents est perçue comme étant liée à l'hygiène personnelle et à des facteurs sociaux, tels que le tabagisme et la consommation d'alcool», ajoute-t-il. Lorsqu'une personne a les dents usées, ça peut signifier qu'elle est très stressée ou anxieuse et qu'elle grince des dents ou qu'elle les serre. «Les cheveux, le maquillage et les vêtements peuvent agir comme une armure, mais un sourire nous met à nu. Pour certaines personnes, c'est un geste empreint de vulnérabilité que de montrer ses dents.»

C'est là qu'entrent en scène les facettes en porcelaine. Réalisées par des mains expertes, elles peuvent avoir un >

«LA BEAUTÉ SANS  
ARTIFICE EST EN  
VOGUE POUR LA  
PREMIÈRE FOIS  
DEPUIS LONGTEMPS.  
LES DENTS COM-  
MENCENT À SUIVRE  
LA TENDANCE.»

— DR DEREK CHUNG

aspect indétectable et être posées en quelques rendez-vous seulement, avec peu d'inconfort. Mais de grâce, «ne choisissez pas des facettes simplement parce que c'est ce que font les célébrités, dit le D<sup>r</sup> Chung. Ça coûte cher, et ça endommage les dents. C'est une décision qui affectera tout le reste de votre vie.»

Même si votre dentiste s'efforce d'intervenir le moins possible et évite de sculpter les dents, «lorsqu'on pose quelque chose sur une dent, on modifie sa structure», fait remarquer la D<sup>re</sup> Miro. Il n'y a pas de retour en arrière possible, et on doit faire remplacer nos facettes tous les 10 ou 15 ans.

Soyons claires: ces deux dentistes travaillent encore avec les facettes dans leur cabinet respectif, mais ils les utilisent avec parcimonie – sur certaines dents bien ciblées, plutôt que sur l'ensemble de la dentition. «Je préconise toujours de garder le plus possible nos dents

naturelles, mentionne le D<sup>r</sup> Chung. Si on en prend bien soin, la beauté émergera.»

Le fait d'utiliser quotidiennement la soie dentaire aide à garder nos gencives en santé, et le nettoyage de routine, en éliminant les taches en surface et la plaque, peut aider les dents à paraître moins ternes. Le blanchiment professionnel ou à la maison peut également nous donner un sourire plus étincelant, mais il est important de ne pas abuser de ce genre de traitement, car il peut, à la longue, endommager l'émail des dents. Enfin, rien ne remplace les visites régulières chez le dentiste pour s'assurer que tout est en règle et qu'on ne souffre pas de problèmes de dentition sous-jacents.

Le D<sup>r</sup> Chung précise: «Certaines imperfections ne sont qu'une question d'esthétique, mais d'autres peuvent causer des problèmes à long terme, par exemple des dommages aux gencives ou aux os qui les soutiennent.» Dans certains cas, il recommande Invisalign, des gouttières transparentes qui réalignent petit à petit les dents. Cette solution n'est pas aussi rapide que les facettes (le traitement peut prendre des mois, voire des années), mais elle permet aux patients de conserver l'intégrité de leurs dents.

C'est la solution qu'il a proposée à Alexandra, une avocate de 38 ans, et qu'il a combinée à un collage composite à quelques endroits. «C'est un peu comme une manucure pour vos dents!» illustre-t-il. Alexandra, qui a toujours été sociable et extravertie, confie: «J'étais réticente à faire un grand sourire, parce que je n'aimais pas mes dents. Elles me gênaient.» Elle est plus que satisfaite de l'intervention du Dr Chung. «Les gens me disent que j'ai de belles dents, mais ignorent que j'ai eu recours à des traitements en dentisterie, tant le résultat est naturel.»

À l'ère où la beauté doit être obtenue sans effort et ne pas donner l'impression qu'on en a trop fait (ce qui serait le contraire du bon goût), les sourires trop uniformes et d'une blancheur opaline peuvent sembler artificiels. J'ai moi-même utilisé Invisalign il y a quelques années. À un certain moment, mon sourire me plaisait et j'ai voulu mettre fin au traitement. Mon dentiste m'a dit: «Sois patiente, on peut encore travailler ta dentition pour qu'elle soit parfaite!» Mais je ne souhaitais pas la perfection. À l'époque, je venais de terminer *Emily in Paris* et j'avais été séduite par le sourire «imparfait» de l'actrice française Camille Razat. Je trouvais qu'elle avait l'air cool, confiante et insouciant, un peu comme Kate Moss à l'ère d'*Obsession*, de Calvin Klein. C'est ce que je voulais.

«Les dentistes peuvent être perfectionnistes, mais ils doivent écouter leurs patients afin d'arriver à un résultat qui les satisfait... et qui leur ressemble! convient le D<sup>r</sup> Chung. C'est merveilleux que la tendance soit enfin à la beauté naturelle. Votre peau, vos cheveux, vos dents: laissez-les être ce qu'ils sont!» ■

